

NOTE RELATIVE AU BATRACIEN URODÈLE : MESOTRITON
DELOUSTALI BOURRET

PAR MANGVEN L. Y. CHANG.

Research fellow of The China Foundation for the Promotion of Education
and Culture.

Un travail récent de M. le Prof. BOURRET ⁽¹⁾ donne la description d'un genre nouveau de *Salamandridæ* auquel il donne le nom de *Mesotriton*. Deux figures accompagnent la description. De l'étude à laquelle je me suis livré, j'ai tiré la conclusion que *Mesotriton* = *Pachytритon* Boulgr.

En effet, les particularités données par M. BOURRET pour différencier son nouveau genre, concernant les relations existant entre le maxillaire, le ptérygoïde et l'os carré ont déjà été mentionnées par M. BOULENGER ⁽²⁾ et ensuite par moi-même ⁽³⁾. Les figures que j'ai données pour *Pachytритon brevipes* Sauvage et *Pachytритon granulatus* Chang répondent en tous points, en ce qui concerne l'anatomie, à *Mesotriton*. Je pense que le genre *Mesotriton* nom préoccupé, doit rentrer dans la synonymie de *Pachytритon*. L'espèce *deloustali* doit être mentionnée parmi les espèces de ce dernier genre.

Autorisé par M. le Prof. ROULE à travailler dans son Laboratoire, j'ai pu examiner des exemplaires mentionnés sous le nom de *Tylotriton verrucosus* Anders., qui me paraissent devoir être rapportés à *Pachytритon deloustali* Bourret. De plus, M. BOURRET a récemment adressé au Muséum de Paris un cotype de son espèce nouvelle, qui est conservée dans le formol ainsi qu'un squelette de crâne que j'ai pu examiner. Ce spécimen est plus foncé, moins trapu de forme, les paratoïdes plus petites et la série des glandes latérales moins saillante. Mais en dépit de ces différences légères, je les rapporte cependant tous à la même espèce, car la couleur et la forme peuvent changer plus ou moins selon le liquide conservateur. De *Tylotriton verrucosus* cette espèce se différencie par les arêtes céphaliques bien moins proéminentes et par les deux rangs latéraux des glandes, plus rondes et plus confluentes. De plus, la forme de ces salamandres

1. Bull. général. Instr. Pub. Gouvern. Indochine, n° 4, 1934, p. 11.

2. Cat. Batr. Caud. Brit. Mus., 1882, p. 30.

3. Contr. Biol. Lab. Sc. Soc. China (Z. S.), IX, 8, 1933, pp. 316 et 322.

nouvelles est plus trapue. La description originale de M. BOURRET est trop brève et incomplète. Je crois utile d'en donner une nouvelle étude.

Description. — Forme trapue ; corps déprimé. Tête plate, moins large ou aussi large que longue ; museau assez tronqué ou carré ; région frénale oblique ; angle canthal distinct ; narines ovales à l'extrémité antérieure du museau plus près l'une de l'autre que de l'œil ; celui-ci latéral, assez grand, son diamètre est égal à l'espace entre les narines, mais fait moins que la parotoïde qui est large et plate ; lobe labial bien développé, couvrant en arrière la mâchoire inférieure. Langue elliptique, adhérente aux deux extrémités, mais plus ou moins libre des deux côtés, assez petite, plus petite que la moitié de la largeur de la bouche. Dents palatines en deux rangées longitudinales, obliques, commençant sur une ligne avec les bords antérieurs des choanes et au milieu de ces derniers, se réunissant en avant, divergeant largement ensuite. Pli gulaire distinct. La distance du pli gulaire à l'anus est $2 \frac{1}{3}$ fois celle du pli gulaire au museau. Queue assez longue, un peu moins longue que la longueur de la tête et du corps ensemble, comprimée latéralement, avec une crête plus ou moins dentelée au-dessus et rectiligne en dessous, formant une pointe terminale obtuse. Membres forts et déprimés, les paumes des membres se recouvrant quand on place les membres le long du corps à la rencontre : 4 doigts : 3, 2, 4, 1 ; 5 orteils : 3, 4, 2, 5, 1, par ordre de longueur. Anus en courte fente longitudinale, entourée d'un large gonflement ovale avec de nombreux filaments dans celui-ci.

Peau généralement avec des tubercules poreux, glanduleux, excepté celle des lèvres et des crêtes caudales, qui est assez lisse. Dessus de la tête avec une arête glandulaire moyenne ; une arête poreuse en forme de V située sur la région occipitale, à laquelle fait suite l'arête vertébrale et la crête caudale supérieure. Menton, dessous des membres, gonflement anal, et spécialement la gorge, grossièrement tuberculeux. Ventre assez lisse, avec rides ou faux plis transversaux. Un rang latéral de douze glandes poreuses, saillantes, de chaque côté du corps, tantôt confluentes, tantôt plus ou moins séparées par des rainures costales, les deux premières en avant du bras, la dernière en avant de l'aîne. Cette série de glandes continuant un peu sur le côté de la queue pour se perdre ensuite graduellement. Paumes et soles assez lisses, sans palmure ou ongles distincts.

Coloration. — D'après M. BOURRET : « Brun verdâtre, presque noir, dessus et sur les côtés ; dessous de la tête et ventre orange, plus ou moins rouge ou plus ou moins jaune (en certains points jaune, marbré ou pointillé de rouge) avec un réseau noir très irrégulier à

très grandes mailles parfois rompues ; la partie aiguë de la queue est rouge dessous, en arrière et aussi en dessus dans la partie postérieure, mais de plus en plus sombre en suivant le bord depuis l'anus jusqu'au dessus de la queue, vers le milieu de sa longueur ; les papilles latérales à l'arrière et sur la queue portent des points rouges ; une bande claire gris verdâtre se trouve sur le milieu du côté de la queue, non visible en toutes saisons. Iris jaune d'or. Dessous des pattes gris rosé ». En alcool, les parties orangées ou rougeâtres deviennent jaunes ou ivoire, les bruns verdâtres et les réseaux foncés sur le ventre deviennent noirs.

Arc frontosquamosal osseux ; prolongement antérieur du ptérygoïde soudé au maxillaire ; ce dernier ne se prolonge pas en arrière vers le carré ; squamosal réuni en avant au frontal. Treize côtes, douze dorsales et une forte sacrée ; les cinq antérieures recourbées ; les deux premières sous-scapulaires de la deuxième à la cinquième soutenant chacune un *processus* latéro-postérieur. Les autres côtes s'étendant lateropostérieurement ou bien horizontalement. Les *processus* des côtes de la troisième à la cinquième et les extrémités de toutes les autres se terminant chacune dans la glande à laquelle la côte correspond. Les glandes commencent à la région de la deuxième côte.

MENSURATIONS (en mm.).

Specimens	08★16♀	08★17♀	11★117♀	11★118♂
Longueur totale	179.0	185.0	171.0	147.0
Longueur de la tête (du museau au pli gulaire)	27.0	27.2	27.8	21.5
Largeur de la tête	27.0	24.0	23.5	20.0
Longueur du corps (du pli gulaire à l'anus)	62.0	66.2	61.5	52.0
Longueur de la queue	80.0	83.8	75.8	66.6
Hauteur au milieu du corps	22.0	21.6	22.0	17.8
Largeur au milieu du corps	24.5	26.0	21.0	19.0
Distance entre les narines	7.2	6.9	5.9	5.6
Distance de la narine à l'œil	8.5	7.1	6.7	5.8
Diamètre de l'œil	7.2	6.9	6.7	5.6
Longueur de la parotoïde	10.0	8.0	8.8	7.7
Longueur des membres antérieurs	30.8	31.0	25.7	25.0
Longueur des membres postérieurs	21.8	29.0	30.2	26.0
Longueur de la tête dans la longueur totale	6.63	6.80	6.15	7.00
Largeur de la tête dans la longueur totale	6.63	7.70	7.43	7.25
Longueur de la queue dans la longueur totale	2.91	2.20	2.30	2.25

Cette étude a été faite sur quatre échantillons des collections du Muséum de Paris, provenant du Tonkin et recueillis par MM. EBERHARDT en 1908 et Dr BROCHET en 1911. Je suis heureux d'adresser mes remerciements à M. le Prof. ROULE qui a bien voulu me permettre d'étudier des matériaux herpétologiques dont il a la garde et à M. F. ANGEL, Assistant, pour l'aide qu'il a bien voulu m'accorder pendant mes recherches.